

compose sans l'avaler. On ne peut obtenir cette docilité chez le tout jeune enfant. Mais *chez le sujet un peu grand et l'adulte*, il faut penser à adjoindre ce second sérum au premier. On prescrit 12 pastilles de sérum antidiphthérique antimicrobien sec, 1 par heure, à laisser fondre dans la bouche, sans avaler. Ne pas faire de lavage de la gorge pour ne pas détruire l'effet du sérum.

On peut aussi employer ce même sérum antibactérien en *insufflations locales*. On l'a ainsi amené jusque dans les fosses nasales; mais les anfractuosités rendent difficile une pénétration parfaite, dans toutes les cavités (Lermoyez).

Mêmes résultats peuvent s'obtenir par des pulvérisations locales chaudes de *pyocyanase* (Emmerich) ou ferment du bacille pyocyanique en dissolution qui possède une action bactériolytique générale sur les corps bactériens et sur la bacille diphthérique en particulier. Dans l'intervalle des pulvérisations on fait pratiquer des gargarismes avec une solution faible de permanganate de potasse.

On peut faire les pulvérisations jusque dans la trachée et par la canule en cas de trachéotomie.

Non seulement il faut savoir manier le ou les sérums, mais on doit aussi réduire les inconvénients de leur emploi, dont les érythèmes du type urticarien. On y parvient par l'*administration*, qu'on peut rendre *systématique* comme le pratique M. A. Netter, du *chlorure de calcium*, par exemple:

Chlorure de calcium cristallisé, 2 grammes.

Sirop d'écorces d'oranges amères, 40 grammes.

Hydrolat de tilleul, 60 grammes.

Chaque cuillerée à café contient 0 gr. 10; chaque cuiller à dessert, 0 gr. 20. Les doses varient: à 15 mois, on peut se contenter de 0 gr. 15 quotidiennement; mais, entre 1 et 2 ans, on peut pousser jusqu'à 1 gr. 50 et même 2 grammes; dose limite, par dose de 1 gramme, par jour 5 grammes pour l'adulte. On voit entre quelles marges on peut se mouvoir. Toutefois, les fortes doses ne paraissent pas toujours les plus utiles, puisqu'il s'agit d'agir sur la viscosité du sang et qu'on pourrait dépasser le but.

On peut avoir recours à la voie sous-cutanée:

Chlorure de calcium cristallisé, 2 gr. 5.

Solution de chlorure de sodium à 7 pour cent, 10 cc.

Distribuer en ampoules de 1 cc.

Injecter, dans la journée, une ou plusieurs ampoules, selon les indications ou la formule de Netter:

Eau distillée pure, 1,000 gr.

Chlorure de sodium, 7 gr.

Chlorure de calcium cristallisé, 0 gr. 26.

Chlorure de potassium, 0 gr. 30.

Bicarbonat de soude, 0 gr. 20.

A dose 10 fois plus forte que la solution précédente.

Malgré son action, le plus souvent vraiment héroïque, le sérum capitule devant tout ce qui ne provient pas directement de l'infection diphthérique.

L'infection streptococcique, les septicémies diverses exigent d'autres agents curatifs.

Tout ce qui ressort du streptocoque peut être influencé par le sérum antistreptococcique.

A cet usage, on injecte, chez les enfants, 5 centimètres cubes et, chez l'adulte, 10 (Marmoreck), et jusqu'à 20 centimètres cubes et même 60 (H. Roger, Charrin).

Contre les septicémies, Déguay a recommandé le sérum iodé en injection sous-cutanée ou intra-veineuse même.

Iode métallique bi-sublimé, 0 gr. 2 centigr.

Iodure de potassium, 6 gr. 4 centigr.

Sérum de Hayem, 100 grammes.

Injecter deux fois et lentement dans la journée.

Depuis peu, on a pensé pouvoir rapporter quelques-uns des symptômes graves de la diphthérie, comme les symptômes d'affaiblissement cardiaque, syncope, hypotension, les symptômes bulbaires, vomissements, asthénies, etc., à une *insuffisance surrénale* et l'*organothérapie surrénale* a provoqué une véritable résurrection.

Cette notion de l'*insuffisance glandulaire* dans les grandes infections mérite toute l'attention. On dévoile aujourd'hui la part d'insuffisance surrénale, mais il y a tout autour, vers les autres glandes, thyroïdes, thymus, ovaire, testicule, foie, etc., un vaste champ dont l'exploitation réserve probablement quelques acquisitions nouvelles. Il est bon de bien regarder de ce côté dans le traitement de beaucoup d'états morbides très divers, dans celui des infections et dans celui de la diphthérie en particulier.

Sérums antidiphthériques au pluriel, sérum anti-streptococcique, chlorure de calcium, organothérapie surrénale et autres, voilà, sans compter les soins divers et les prescriptions toniques, stimulantes du moment, les éléments d'un traitement antidiphthérique détaillé d'après les notions scientifiques actuelles.

Tabès juvénile par syphilis, acquise

OBSERVATION.—Jeune fille de 15 ans atteinte de tabès typique (troubles de l'équilibre, abolition des réflexes tendineux, abolition de l'accommodation à la lumière, inégalité pupillaire, mal plantaire, lymphocytose rachidienne).

La mère de l'enfant est elle-même tabétique, et le père est mort de paralysie générale. Pourtant il ne s'agit pas de syphilis congénitale. Le père de l'enfant a pris la syphilis deux ans après la naissance de sa fille. Il a contagionné sa femme; puis l'enfant, qui partageait le lit de ses parents, a été contaminée à son tour, ayant alors 3 ans.

Les cas de tabès à cet âge sont assez rares. Tous ceux signalés jusqu'à présent étaient dus à la syphilis héréditaire. En outre, la localisation nerveuse chez ces trois membres d'une même famille est remarquable.

(Apert à la Société de Pédiatrie).